

Édouard Philippe a visité l'entreprise la Serap

Gorron — L'ancien Premier ministre a poursuivi sa visite en Mayenne, hier, au sein du leader mondial de la cuve à lait, en plein développement. Il y a rencontré le patron et des salariés.

L'événement

Après Saint-Berthevin jeudi matin, Édouard Philippe a poursuivi son séjour mayennais, en visitant le leader mondial de la cuve à lait : la Serap, basée à Gorron.

Pour cette visite d'une société innovante, il était accompagné des élus du lieu : trois maires, dont deux conseillers départementaux : Françoise Duchemin, Jean-Marc Allain, le président de la communauté de commune, Bruno Lesta, plus la présidente de la Région, Christelle Morançais et le député Yannick Favennec.

Dans un premier temps, Eric Boittin, président de l'entreprise, a rappelé les particularités de ce groupe, né en Mayenne : « **Aujourd'hui, avec ses 520 salariés, dont la moitié à Gorron, Serap produit aussi dans l'Ain, en Inde, au Brésil et au Mexique et vend dans 100 pays. Serap s'est diversifié en produisant aussi des cuves pour la vinification et des équipements de process industriel. 85 % des salariés de l'entreprise sont actionnaires et détiennent 35 % du capital.** »

De grosses difficultés de recrutement

La préoccupation principale de Serap, qui vient de décrocher un contrat de 15 M€, c'est le recrutement : 20 nouveaux salariés doivent être embauchés d'ici à l'été 2024 et 30 salariés supplémentaires d'ici mars 2025. « **Les Français ne sont pas assez mobiles. Le taux de chômage en Mayenne est de 4,5 %. Nous pourrions offrir du travail à des chômeurs d'autres régions moins**



Hier, dans les ateliers de la Serap à Gorron, Lætitia explique son parcours. Son auditoire : Christelle Morançais, présidente de la région ; Yannick Favennec, député ; Jean-Marc Allain, maire de Gorron ; Guy Ménard, maire d'Ambrières-les-Vallées ; Eric Boittin président de la Serap et Édouard Philippe, ancien Premier ministre (à droite).

(PHOTO : QUEST-FRANCE)

favorisées. Mais, faute de candidats, nous devons faire appel à des étrangers, qui eux viennent de loin. Et pourtant, nous assurons toute la formation en interne. Serap consacre 6 % de son chiffre d'affaires à la formation. »

Édouard Philippe, accompagné des élus, a ensuite pu visiter les ateliers, où des cuves métalliques de 1 100 litres à 40 000 litres se succèdent dans divers niveaux d'achève-

ment. Les échanges ont non seulement été nourris avec les responsables d'atelier, mais aussi avec des salariés aux parcours atypiques. Ainsi Pierre, 41 ans, en CDI depuis un peu plus d'un an, qui a bénéficié d'une reconversion accompagnée, après « **avoir fait le tour du métier de chocolatier** ».

Ou Lætitia, 44 ans, devenue « **esthéticienne de cuve** » comme elle se présente, chargée du nettoya-

ge et du contrôle qualité avant livraison. Elle a abandonné l'agroalimentaire qui l'employait précédemment.

Et aussi Sumyadorj, venu de Mongolie il y a 11 ans : « **Au début, sans parler le français, c'était dur.** » Aujourd'hui, il partage son expérience dans un français parfait avec Édouard Philippe, attentif.

Après un déjeuner à Ambrières-les-Vallées, Édouard Philippe a quitté la Mayenne.

M
L'

Raj
Ca
bor

Le
cha
im
net
qu
pè
Bu
sit
ma
tio
pai
lés
mc
J
agr
l'A
Er